

The Good Life

18

BUSINESS | CULTURE | DESIGN | ARCHITECTURE | MODE | VOYAGES | LIFESTYLE | N° 18 AVRIL/MAI/JUIN 2015 | 6€ | www.thegoodlife.fr

Le premier magazine masculin hybride : business & lifestyle

The Good Boom

**CANADA CHERCHE MIGRANTS
TRÈS QUALIFIÉS**

The Good Paper

O GLOBO, LE JOURNAL DES CARIOCAS

The Good Headquarters

**BONHAMS CHALLENGE
SOTHEBY'S & CHRISTIE'S**

Maximale City

**SYDNEY : BIG BUSINESS
EN ASIE-PACIFIQUE**

The Good Trips

**VARSOVIE
IS BACK**

The Good Tests

**AUDI A3 E-TRON, L'ULTRAPERFORMANTE
MARTONE, LE VÉLO HYPER-TRENDY**

The Good Vibrations

**PHOTO, MUSIQUE,
ART CONTEMPORAIN,
GASTRONOMIE**

Extremely addictive

**DOSSIER SPÉCIAL
THE GOOD
WATCHES**

25 PAGES SUR LE
MARCHÉ DES MONTRES
HAUT DE GAMME



The Good Life

**+ 5 %
de diffusion
totale**

(OJD 2014)

M 01770 - 18 - F: 6,00 € - RD



Le magazine
dont tout
le monde parle
en ce moment

6€

Gilles Schamber



L'épidermique

Dans chacune de ses créations, Gilles Schamber aborde l'abstraction, mais toujours de manière limpide, sans prise de tête inutile. Ovationné au dernier festival d'Avignon, il dirige l'une des meilleures compagnies françaises du moment et confirme, avec sa dernière création, un très beau travail sur l'intime.

Par Serge Gleizes



Dans ses chorégraphies, les danseurs quittent rarement la scène, sur laquelle plane une ombre carcérale, paradoxalement porteuse d'un sentiment de grande liberté. C'est ce que démontrait l'avant-dernière création de Gilles Schamber, *L'Intrusion*, présentée lors du dernier festival Le Temps d'aimer la danse, à Biarritz – dirigé par Thierry Malandain. Une interprétation magistrale, où quatre jeunes danseuses vêtues d'une robe noire très sobre évoluent au ras du sol ou dans les airs, mélangeant virtuosité et sensualité. Dans cet éloge de la danse écrite qui remet en question les poncifs de la tradition académique par une gestuelle contemporaine, solos, duos et trios semblent nés du chaos primordial, d'une certaine forme de naissance, voire de renaissance. Le spectacle a été ovationné au dernier Festival d'Avignon. Avec *La Trace*, sa toute dernière création, Gilles Schamber poursuit cette recherche sur l'abstraction et fait danser trois filles et un garçon sur une partition de Laurent Dimatteo, entre musiques électronique et acoustique. *La Trace* est un travail sur l'intime, l'écoute de l'autre et de soi. Le chorégraphe, qui a raccroché ses chaussons depuis longtemps, se met ici en scène en suivant lentement – une heure en tout – un carré délimitant le plateau, sorte de fil conducteur

Parcours

- **1978-1979** : danseur à l'opéra de Lille sous la direction de Willy Cerrulo.
- **1979-1983** : danseur au Ballet royal de Wallonie sous la direction de Jorge Lefebvre.
- **1983-1986** : danseur au Ballet du xx^e siècle sous la direction de Maurice Béjart.
- **1989-2004** : chorégraphe codirecteur artistique avec Christine Rougier de la compagnie L'Empreinte.
- **Juillet 2003** : chorégraphe et interprète de la compagnie Gilschamber – Asso. Tanz.
- **2004-2012** : création des pièces *Désir*, *Violence fragile*, *Rencontre*, *Au bord de soi*, *Presque tout sinon rien*, *Liebe liberté* et *Blanc*.
- **2013** : *L'Intrusion*.
- **2014** : *Prétexte chorégraphique* (déambulation).
- **2015** : *La Trace*.

Calendrier

La Trace : le 28 avril au Grain de Sel, à Séné (Morbihan) ; au palais des Congrès de Pontivy (Morbihan), à l'automne.

ajoutant de la dramaturgie à la scénographie. Les danseurs le rejoignent dans cette marche hypnotique, tantôt dans l'ombre, tantôt dans la lumière, mais surtout dans cette trace qu'il laisse derrière lui. «*La Trace, c'est finalement une recherche sur la permanence, sur ce qu'on laisse derrière soi et, au final, sur l'expérience vécue par le public le temps du spectacle, histoire de laisser une empreinte dans leur chair, dans leur espace émotionnel.*» Gilles Schamber est un passionné du geste et du mouvement. Banalité de dire cela, certes, sauf que chez lui, c'est la contrariété du mouvement qui l'intéresse, le questionnement et le doute, «*ce qui caractérise la condition humaine. Je pars souvent de ma vie personnelle pour mettre sur scène des émotions, sans tenir compte du passé ni des tendances, mais en étant tout simplement à l'écoute de ce que je ressens. Après avoir créé de nombreuses pièces avec argument, entamer une nouvelle phase de réflexion sur la création, où la danse, les corps et l'écriture occupent toute la place, devenait nécessaire.*» D'où cette gestuelle à la fois complexe et minimaliste, interprétée par des corps noués ou déliés.

De l'interprétation à la conception

Avant d'être chorégraphe – ce qu'il n'aurait d'ailleurs jamais imaginé devenir, «*répétiteur, à la rigueur*» –, Gilles Schamber a été l'un des brillants interprètes de la compagnie de Maurice Béjart. «*C'était un autre monde, notamment avec Le Ballet du xx^e siècle. Nous étions des mois entiers en tournée, avec des représentations tous les soirs, dans des salles combles de quatre mille places. C'était une époque dense qui m'a beaucoup appris sur la vie au sein d'une compagnie.*» De l'interprétation à la conception, du néoclassicisme au contemporain, il se lance dans la création au sein de L'Empreinte, une première compagnie qu'il crée et codirige en 1989, avant de poursuivre l'aventure en solo, en 2003, avec la compagnie Gilschamber. Passionné par ce qui se passe hors de scène, il réalise aussi des programmes de sensibilisation. Dans *L'Intrusion*, il invitait de jeunes amateurs à venir se mélanger aux danseuses afin de partager l'espace, la proximité des corps, vivre l'intimité de la danse. Comme s'il voulait surtout la chahuter. ■

www.gilschamber.org